



Bulletin interne d'information de l'Association de Bayen -Mai 2000

LE MOT DU PRESIDENT

Chers Amis,

Les activités de l'été se mettent en place et le moment est venu de vivre notre mission d'accueil à travers nos différentes propositions.

Plusieurs de nos enfants ou de nos jeunes se sont déjà inscrits pour découvrir ou redécouvrir BAYEN. Je pense qu'il est bien de pouvoir profiter de ce temps de vacances à la montagne pour s'ouvrir à l'effort de la marche vers les sommets sans autre prétention que de vouloir s'émerveiller devant la richesse de la flore, de la faune, voire la griserie d'être arrivé là-haut avec les copains. Moment de partage, d'entraide, de patience : c'est vrai que parfois il faut s'attendre car tel ou tel peut être en difficulté.

Au retour dans la vallée, notre Grange est là et nous permet de nous retrouver pour un autre temps de partage dans les services communautaires mais aussi, le soir à la veillée où chacun est invité à apporter quelque chose de lui même pour le faire partager. Pendant ce temps, et pour nous permettre de poursuivre ces moments riches de dépassement, de service, d'écoute et d'amitié, les aînés sont à la tâche et s'efforcent d'apporter les solutions aux quelques problèmes d'accessibilité qui demeurent et

d'ailleurs à l'heure où j'écris ces quelques mots, peut-être entrevoyons-nous quand même, au milieu d'un certain brouillard, un début d'éclaircissement. Et c'est tant mieux : il faut que cela puisse durer. Alors il ne faut pas désespérer, tout peut être une fois de plus possible. Gardons courage et sachons humblement rester à l'école et à l'écoute de la montagne qui appelle davantage au dépassement.

A tous et à chacun je souhaite, quand le moment sera venu, de pouvoir profiter au mieux de ce temps privilégié que sont les vacances, et à plus forte raison pour quelques-uns, de tel ou tel séjour à la Grange de Bayen. Avec toute mon amitié.

Georges

Camp d'hiver au Chalet Bellevue

Cette année, nous étions à Luz St Sauveur dans un chalet où les soirées étaient fraîches. Malgré l'état de celui-ci, le camp s'est bien déroulé sauf pour l'un d'entre nous qui nous a quitté le 3ème jour car la veille, il s'était cassé la clavicule. Nous avons subi une tempête, le jeudi avec pluie, neige et vent à plus de 100 km/h et nous n'avons pas pu skier. Nous avons, ce jour-là, visité l'aquarium tropical de Pierrefite, dans lequel il faisait très chaud. Après les tropiques, le soir; nous sommes partis en Himalaya, voir le film du même nom. Vu le mauvais temps, nous avons dérogé à la règle et avons skié le dernier matin, sur de l'excellente poudreuse. Dommage pour le petit groupe de surfeurs qui s'est trouvé bloqué près d'une demi-heure sur un télésiège et de ce fait n'a pas beaucoup pu profiter de cette matinée ensoleillée. Donc, un camp avec une mauvaise météo, qui contrastait avec l'ambiance, des animateurs très sympas, Corinne et Simon, qui nous ont fait passer de bonnes veillées et un grand bravo à Claire et Joël qui ont conduit les minibus toute la semaine.

Pierre

Les camps de l'été 2000



**A l'heure où nous mettons sous presse, il reste encore quelques places dans nos camps :
Si le camp Ados est complet, il reste 2 places en camp pré-ados et 10 places pour le camp «enfants». Ne tardez pas à vous inscrire !**

Nous avons appris le décès de Jacqueline BESSE qui, avec son mari et ses enfants a participé aux premiers temps de l'existence de notre association.

Nous tenons à assurer les membres de sa famille de toute notre amitié.

Georges et les membres du C. A

Rapport d'activités Année 1999

Puisque nous en sommes aux dates exceptionnelles - An 2000, nouveau millénaire, fin de siècle etc...- nous pouvons dire que pour Bayen, le 7 juillet 1999 est une date-charnière, à un point tel qu'il faudra parler de l'avant et de l'après-visite de la commission de sécurité. Nous y reviendrons plus en détail dans quelques lignes.

I) Nos activités :

1) Les camps de l'année :

- Pour les vacances d'hiver, nous avons organisé deux camps et accueilli 32 jeunes.

- En ce qui concerne l'été, nous avons organisé trois camps :

Pré-ados : 24 jeunes, encadrés par 5 animateurs

Ados : 25 jeunes et 5 animateurs

Enfants : 19 enfants + 5 animateurs et M. et Mme Zimmer qui assuraient l'intendance.

Nous avons donc, durant l'année, permis à 100 jeunes de partir en montagne et atteint le chiffre de 4725 journées-enfants. Ce chiffre marque une progression par rapport aux années antérieures en raison des deux camps de Février.

Nous avons aussi enregistré un rajeunissement de nos cadres, en particulier pour le camp pré-ados. Les différentes évaluations post-camps ont montré une large satisfaction du plus grand nombre et une très forte envie de revenir l'année prochaine, surtout pour les camps d'été.

2) La fréquentation de la grange "hors-camps" :

Notre local a été utilisé 125 jours, hors-camps, essentiellement par des familles.

Ce qui porte le temps d'occupation de la grange à 170 jours pour l'année écoulée.

3) La formation :

Ce souci permanent de la sécurité qui est le nôtre nous a conduit à financer intégralement deux formations à l'initiateur de randonnée en moyenne montagne, organisées par la FFME. Celles-ci se décomposaient en deux stages. L'un d'un week-end sur la cartographie, le second d'une semaine sur le terrain pour les travaux pratiques. Nos deux stagiaires se sont très fortement investis et se sont déclarés très satisfaits. Outre la sécurité accrue qu'ils apporteront lors des randonnées, leurs conseils seront précieux pour les jeunes animateurs et nous souhaitons bien qu'ils fassent des émules (de Gavarnie, bien entendu).

Nous avons aussi aidé deux jeunes pour leur formation initiale BAFA.

En formation interne, nous nous sommes retrouvés

deux week-ends durant l'année, mais, l'éloignement des uns et des autres du aux études, les calendriers scolaires différents sont autant d'embûches à une formation et une information très suivie. La préparation de chaque camp, ainsi que les réunions avec les jeunes se sont faites en ordre dispersé. Seule la soirée après- camp a réuni tout le monde. Il faudra faire un effort de disponibilité si l'on veut préparer un nouveau projet éducatif et les camps qui en découleront.

4) L'information :

Deux numéros de notre journal ont été adressés à 498 personnes chacun. Il était prévu trois numéros mais celui du mois de Mai n'a pu voir le jour, par manque de temps. Le nombre de nos sponsors, en fin d'année, est redevenu normal et nous permet de financer le tirage. Les 10 F prévus dans la cotisation pour assurer les frais d'acheminement ne les couvrent qu'en partie. La qualité de cet acheminement s'est d'ailleurs dégradée cette année. Le système " Post impact" de la Poste a été parfois très lent : quinze jours, voire beaucoup plus pour certains courriers, entre la remise et la distribution. Il nous faudra en tenir compte à l'avenir. Mais, malgré tout, ce lien qui existe depuis Janvier 92 est indispensable à la bonne santé de notre association et doit être poursuivi.

5) Les autres activités :

Le bal costumé du samedi 13 mars nous a fait renouer avec la tradition. Ce fut un succès : 110 entrées.

A l'initiative de Monsieur le Maire de St Médard, il a été organisé une journée "Portes ouvertes" des associations de St Médard le 19 Décembre. Bayen y a été représenté par un stand. Lors de cette journée, nous avons pris contact avec M. Tartas, responsable des activités "Jeunes" sur la commune. Rendez- vous a été pris avec lui pour envisager en l'an 2000, les inter-actions entre l'activité dont il s'occupe et notre association.

II) Après la commission de sécurité :

La commission de sécurité, lors de sa visite du 7 juillet 1999, a émis un avis défavorable à la poursuite de nos activités en l'état actuel de notre centre, par manque d'accès routier.

Lors de la réunion plénière du 9 Août, Monsieur le Sous Préfet a confirmé cette décision.

Celle-ci va à l'encontre de tout ce qui nous avait été spécifié jusqu'alors. La commission de 1996, faisant état de cette inaccessibilité, avait émis, malgré tout, un



avis favorable...

Les temps et les hommes changent....

Aujourd'hui, donc, les dortoirs ne peuvent être utilisés dans le cadre d'un centre de vacances. Mais, pour l'été 2000, nous pourrions loger nos jeunes sous tentes, avec l'accord de la commission de sécurité et utiliser les autres parties du bâtiment (sanitaires, cuisine et salle à manger).

Pour le camp de Février, nous logerons au chalet Bellevue à Luz St Sauveur, qui, lui, est agréé DDJS.

Mais pour l'avenir...

Une première étude, réalisée par la DDE à la demande de Monsieur le Maire de Sazos, chiffre l'élargissement du chemin existant à 180 000F. Mais le plus important est que, pour la première fois, nous n'avons pas la maîtrise du projet. Nous sommes, en effet, tributaires de la bonne volonté des propriétaires des différentes parcelles sur lesquelles passe notre chemin. Tant que nous n'avons pas négocié, et obtenu leur accord, notre projet ne peut aboutir.

C'est à cela que nous allons nous employer en premier.

Il faudra aussi mener de front " la chasse aux subventions" car nous ne pouvons supporter sans aide cette importante dépense. Et c'est dans la région Midi Pyrénées qu'il faudra obtenir des subsides, le Conseil général de la Gironde ne subventionnant plus les centres hors département.

La tâche s'annonce ardue et le succès n'est pas certain.

III) Les autres travaux :

Il nous faut aussi envisager parmi les travaux nécessitant un investissement moindre (sur le plan financier) de rendre la grange plus accueillante en période hivernale. Cela passe par une meilleure isolation des pignons de l'ancien dortoir (doublage), par un chauffage dans cette pièce et par un jointage des ouvertures du rez de chaussée. Ces activités à l'impact financier limité seront en revanche gourmandes en main d'oeuvre et en temps passé. A envisager durant l'été et à la Toussaint 2000.

IV) Les besoins en formation :

Nous devons être fidèles aux engagements pris avec les jeunes - tous bénévoles - qui assurent l'encadrement de nos camps. Nous devons donc maintenir l'aide que nous apportons aux BAFA et BAFD. Par contre, nous ne pourrions, cette année, assurer le financement de formation de la FFME, comme l'année dernière. Travaux obligent.

En conclusion ...

Rien n'est jamais acquis, et, c'est au moment où l'on s'y attend le moins, que les difficultés surgissent à nouveau. Alors que nous croyions, en toute bonne foi, répondre aux critères toujours plus sévères en matière de sécurité, voilà que tout est à refaire. Vous dire que nous n'avons pas senti le vent froid du découragement passer sur nos épaules serait vous mentir, mais nous n'avons pas le droit de baisser les bras. Tous ceux qui ont construit Bayen pendant trente ans sont derrière nous et nous poussent à aller encore de l'avant, à franchir ce nouvel obstacle.

Nous voulons que perdurent l'enthousiasme des équipes d'animation, l'esprit de découverte et de liberté que procure la montagne et ce fantastique sentiment d'amitié dont les jeunes sont capables.

Et c'est cette volonté qui nous mènera à la réussite...

J. BRUN

On The Road Again

Depuis que j'ai écrit ces lignes, notre projet routier a un peu avancé. Nous avons, tout d'abord, avec M. le Maire de Sazos, rencontré M. Fédacou pour lui présenter le projet d'élargissement du chemin. A celui-ci, il a opposé un refus catégorique, pour des raisons de ruissellement. Mais il s'est montré plus conciliant en ce qui concernerait un projet passant plus bas. Il nous a promis d'en faire part à ses enfants et d'en discuter avec eux. Donc, affaire à suivre. Le 1er Mai, j'ai rencontré M. Lonca, notre voisin, qui, lui, s'est dit d'accord avec un projet de piste qui passerait sous le chemin existant, là où passe la conduite d'eau. Nous avons ensuite rencontré, Olivier et moi, M. Castagné qui nous avait permis, lors des travaux de la cuisine, d'utiliser son champ pour y installer la glissière. Il est, lui aussi, opposé à un élargissement de la piste desservant sa grange. Aujourd'hui, si nous devons faire un bilan, celui-ci s'avère en demi-teinte. Nous ne savons pas où passera la piste mais nous savons où celle-ci ne passera pas : Bayen conservera son petit chemin, auquel nous sommes nombreux à être attachés. Nous avons l'accord de M. Lonca pour 50 % de la longueur de la voie d'accès. Restent les 50 % entre la propriété de M. Fédacou et celle de M. Castagné. Les négociations continuent. Une seule certitude : le coût de réalisation sera plus élevé que les premières prévisions.

Joël



Bilan Financier 1999 - Budget 2000

Le résultat de l'exercice 1999 est positif de 11 668,36 F, soit 227 726,06 F de revenus et 216 057,70 F de dépenses.

Les cotisations ont bien progressé par rapport à 1998, et la grange a été louée par nos membres de façon plus assidue : nous enregistrons une augmentation sensible des recettes afférentes.

Comme prévu, la Tombola des Associations nous a rapporté 10 000 F grâce aux 1 000 billets vendus.

La municipalité de Saint Médard d'Eyrans a porté sa subvention de 3 000 F à 5 000 F. Après l'arrêt de toute subvention par le Conseil Général, et le refus de toute participation des autres villes du canton, seulement 2% du budget proviennent de fonds publics.

Hormis les postes relatifs aux camps (Alimentation, Frais Educatifs, Transports, Assurances, URSSAF), le poste Entretien Grange est cette année encore notre principal poste de dépense. Cela s'explique par l'achat de la tente-dortoir (20 000 F) et les dépenses d'entretien courant, y compris la visite du Bureau Veritas pour certifier l'absence d'amiante dans nos locaux.

Les camps continuent à s'équilibrer et à permettre l'effort de formation de nouveaux animateurs et directeurs : l'Association a participé à la formation de deux nouveaux animateurs, ainsi qu'à la spécialisation de deux fidèles en " Accompagnateurs de Moyenne Montagne ", conformément à la politique définie par le Conseil d'Administration

En ce qui concerne le budget prévisionnel 2000, le poste Tombola des Associations du Crédit Mutuel disparaît, puisque cette opération a été interdite par la Préfecture de la Gironde.

Les revenus seront donc en diminution importante, notre principale source en dehors des camps sera donc la location de la Grange aux membres, dont nous espérons que l'assiduité se maintiendra.

Nous reconduisons un budget important pour l'entretien de la Grange, avec de gros frais annoncés de maintenance de la centrale d'alarme et le remplacement éventuel du système de chauffage de la pièce à vivre, qui commence à dater et atteindre ses limites.

Suite à la décision de la Commission de Sécurité, nous organiserons cet été des camps sous toile, et sommes donc obligés de prévoir la remise en état de la tente blanche.

L'Association va poursuivre son effort de formation des animateurs et notamment en ce qui concerne le poste de Directeur de Camp.

Le résultat prévisionnel est négatif (3 700 F), ce déficit étant financé par le report du bénéfice 1999.

En ce qui concerne le financement des travaux de la

route d'accès, il n'est pas possible à l'heure actuelle de prévoir précisément au budget 2000 le coût de ces travaux. Le projet n'est pas définitivement arrêté, mais le devis actuel de la DDE est de 180 000 F, dont la moitié environ pourrait être prise en charge par la municipalité de Sazos.

Dès que nous aurons un dossier complet, nous entamerons la chasse aux subventions (Conseil Général, Conseil Régional, DATAR, Jeunesse et Sports...), mais il restera de toutes façons un solde important auquel nous devons faire face.

Ce solde ne pourra pas être financé sur un seul exercice : il faudra prévoir un emprunt pour étaler la charge.

A titre indicatif, un emprunt de 60 000 F sur 5 ans représenterait une charge pour l'Association de 1 200 F par mois, soit 14 400 F par an.

Nous avons donc besoin que vous poursuiviez votre soutien en faisant parvenir le montant de votre cotisation 2000 si ce n'est pas déjà fait, et en louant la Grange pour vos week-end entre amis...

Sylviane et Olivier, Trésoriers

A propos de la Soirée Costumée du 1er avril 2000...

Ces deux rapports ont été approuvés à l'unanimité

Le Conseil d'Administration a décidé cette année de reconduire la traditionnelle soirée de Bayen, encouragé par le résultat positif de celle de l'année dernière. Cette soirée a plusieurs buts : participer à l'animation de la commune de Saint Médard d'Eyrans, permettre à tous les membres, jeunes et moins jeunes, de se retrouver tous ensemble, et, si possible, dégager un petit bénéfice.

Nous avons cette année choisi un meilleur orchestre que celui de l'année dernière, qui nous avait valu quelques critiques de la part des plus jeunes, trop oubliés selon eux. Cet orchestre coûtait 3 872 F, y compris les vignettes URSSAF nécessaires. Comme nous avions décidé de ne pas augmenter l'entrée, fixée à 50 F, il fallait donc 78 personnes pour le payer, c'est-à-dire autant que l'année dernière.

Mais nous n'avons eu que 53 entrées, et malgré la qualité unanimement reconnue de l'orchestre, la soirée s'est soldée par une perte sèche de 1 144,35 F, car nous avons réussi à gagner 120 F sur la vente de crêpes et de boissons.

Quant aux participants, si l'on enlève les membres du bureau et leurs proches, il reste approximativement 23 personnes que nous remercions chaleureusement de leur venue, d'autant que la plupart d'entre eux ne sont pas directement membres de l'Association.

Et malheureusement, quasiment aucun de nos jeunes, colons ou animateurs, ne se sont joints à nous.

Force est donc de constater que cette manifestation n'intéresse ni les jeunes, ni nos membres, ni les personnes de la commune. Il faudra donc se poser la question de son maintien, même sous une autre forme, pour l'année prochaine.

Sylviane